

# Sicav : les tops et les flops des portefeuilles

## GESTION

Certains fonds, payants l'an dernier, ne sont plus aussi performants cette année.

POUR gagner de l'argent cette année, avec un portefeuille d'OPCVM, la recette était simple : miser sur l'Europe (surtout sur l'Allemagne, où la Bourse gagne plus de 13 % depuis le 1<sup>er</sup> janvier), et sur les petites valeurs. Selon Europerformance, les fonds « actions euro » spécialisés sur les petites capitalisations ont en effet bondi en moyenne de 11,55 % depuis le début de l'année. Alors que les sicav « actions françaises » dédiées aux grandes valeurs ont progressé de « seulement » 8,69 %. Pourtant, l'an dernier, la plupart des professionnels prédisaient le retour en force des grandes capitalisations. Le marché leur avait un temps donné raison. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, et leurs avis sont très partagés sur le sujet.

Les bonnes recettes de l'an dernier ne fonctionnent donc plus forcément cette année. Les fonds immobiliers en donnent une autre preuve. Champions des classements ces dernières années, grâce à l'envolée des sociétés foncières, ils se sont faits beaucoup plus discrets depuis janvier, car, sur cette période, les valeurs immobilières ont perdu plus de 3 % en Europe, et ne gagnent qu'un peu plus de 1 % dans la

zone euro. « Les inquiétudes sur la consommation aux États-Unis, avec la crise qui touche les prêts immobiliers les plus risqués, et les doutes sur la construction en Espagne ont pesé sur le secteur. En outre, les investisseurs prennent sans doute leurs bénéfices sur ce secteur, après la forte hausse qu'il a connu », observe Jean-Loup Texier, le gérant de MMA Immobilier, l'un des fonds les plus performants du secteur (+ 174 % sur trois ans, + 36 % sur un an). Pour l'avenir, les gérants ne sont pas inquiets. Mais s'attendent à des performances à l'avenir plus raisonnables. « Nous entrons dans une phase de plus grande maturité du marché. Or, normalement, les sociétés foncières ont vocation à délivrer des rendements de l'ordre de 8 % à 10 % par an », souligne Frédéric Tempel, le gérant d'Axa Aedificandi.

## Nouvelle déception sur le Japon

Désormais, les fonds immobiliers sont supplantés dans les classements par les meilleurs fonds de stock picking (sélection de titres). Mais certains gérants pourtant réputés sont encore à la traîne ! « Certains ont choisi, après la crise de fin février début mars, de garder des liquidités dans leurs portefeuilles, pour limiter les risques, et n'ont pas pu profiter pleinement du rebond boursier qui a

suivi. Cela a pénalisé leurs performances », note Olivier Aubenas, directeur de la gestion actions chez HSBC Private Bank. « La rotation sectorielle sur les marchés a été importante depuis le début de l'année, avec par exemple d'abord la vogue des valeurs cycliques, industrielles, par exemple, puis celles des bancaires. Les gérants ont souvent eu des difficultés à se repositionner à temps », analyse Eric Tazé Bernard, directeur de la multigestion chez Invesco France.

Temps difficiles aussi pour les gérants internationaux. « La grande déception de l'année reste le Japon. Les petites valeurs japonaises en particulier ont souffert. Les fonds spécialisés sur ces titres ont perdu parfois autour de 4 % depuis janvier. Beaucoup d'investisseurs se retirent d'ailleurs désormais de ce marché », observe Arnaud de Langautier, directeur de CCR Chevrillon Philippe. Déception aussi pour les investisseurs qui ont misé sur l'Asie. « La Bourse de Shanghai défraie la chronique, avec plus de 35 % de hausse depuis le début de l'année. Mais ce marché est en réalité fermé aux gérants de sicav, qui misent sur les valeurs chinoises cotées à Hongkong notamment. Et qui ne rapportent "que" 2 % à 15 % depuis janvier », souligne Alain Zeitouni, directeur de la multigestion chez Barclays AM.

ANNE BODESCOT

## Les meilleurs fonds s'octroient des hausses d'environ 20 % depuis janvier

Les bons « stock pickers » sont à l'honneur.

QUI sont les meilleurs gérants aujourd'hui ? La réponse se trouve, en partie, dans les palmarès. Certains fonds réussissent le pari d'être brillants à la fois sur les trois dernières années et sur les derniers mois. Parmi ceux éligibles au PEA, c'est le cas de Moneta Micro Entreprises (Moneta AM), qui gagne 20 % depuis janvier. « La performance vient d'une sélection stricte des titres, sur des critères rationnels (prévisions de résultats, cash-flow...), principalement sur les petites valeurs, avec une poche d'environ 30 % de très petites capitalisations », explique son gérant, Romain Burnand. Succès oblige, le fonds a dû être fermé l'an dernier. Mais son petit frère, Moneta Multicap, qui joue aussi bien les grandes que les petites valeurs, est aussi brillant. Un autre jeune gérant se

retrouve depuis cinq ans régulièrement aux places d'honneur. François Badelon (Amiral Gestion). Son fonds vedette, Sextant PEA, est une fois de plus premier depuis le début de l'année dans la catégorie « actions européennes » (+ 19 %). « Notre philosophie est très inspirée des méthodes de Warren Buffett : ne choisir que des sociétés dont l'activité est clairement compréhensible, et dont la valeur intrinsèque est clairement supérieure au cours de Bourse », souligne François Badelon.

## Un palmarès éclectique

Belle performance aussi pour un fonds moins connu, CFD Mid Cap, de CFD Capital (+ 22 % depuis le début de l'année). « Nous essayons d'être pragmatiques, de jouer les entreprises en situation de retournement, les fusions acquisitions, les introductions intéressantes sur Alternext, etc. » précise Jean-Marc Wipff, son gérant. Enfin, dans

la catégorie « actions de la zone euro », Equi-Sélection (Equigest), un fonds tourné vers les grandes valeurs, cumule les lauriers : premier depuis le début de l'année (+ 20 %), quizième sur trois ans.

Quelques fonds des grandes maisons s'illustrent aussi dans les palmarès. Par exemple, chez HSBC, Euro Actions Plus, (+ 14 % depuis le début de l'année), ou chez Natixis Euro Actions Value. Ce fonds de stock picking (+ 14 % depuis janvier) cherche les entreprises en situation de retournement (souvent des cibles potentielles pour les rachats et autres OPA), les valeurs cycliques sous-évaluées, les holdings décotés, etc. Mais le gestionnaire anglais Henderson fait mieux encore avec le fonds European Smaller Companies (+ 18 % depuis le début de l'année), grâce à un portefeuille de 50 à 70 valeurs dotées d'une position compétitive forte sur leur marché.

A. B.



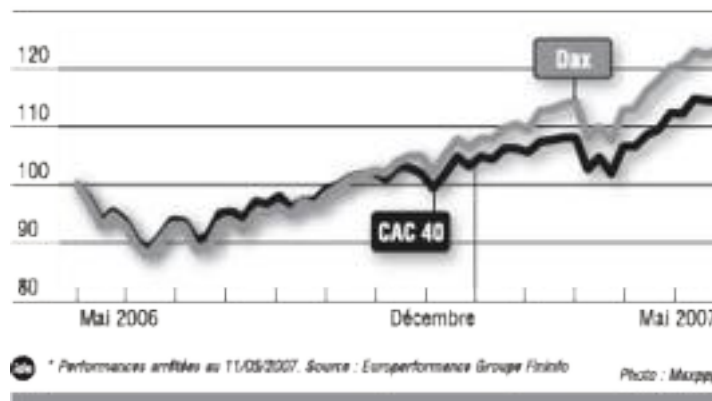
► Les performances des sicav et FCP (en moyenne, chiffres arrêtés au 11/05/2007)

| Catégorie                                              | Depuis le début de l'année | Sur un an |
|--------------------------------------------------------|----------------------------|-----------|
| Actions françaises (grandes valeurs)                   | + 8,69 %                   | + 16,60 % |
| Actions françaises (petites et moyennes valeurs)       | + 10,47 %                  | + 10,75 % |
| Actions euros (grandes valeurs)                        | + 9,12 %                   | + 19,15 % |
| Actions euros (petites et moyennes valeurs)            | + 11,55 %                  | + 15,95 % |
| Actions européennes (grandes valeurs)                  | + 7,82 %                   | + 15,78 % |
| Actions internationales (grandes valeurs)              | + 5,83 %                   | + 10,35 % |
| Actions Amérique du Nord (grandes valeurs)             | + 4,23 %                   | + 10,05 % |
| Actions Amérique du Nord (petites et moyennes valeurs) | + 8,47 %                   | + 8,27 %  |
| Actions Marchés Émergents                              | + 7,44 %                   | + 14,60 % |
| Actions Japon                                          | - 1,22 %                   | - 10,24 % |
| Obligations Euro                                       | + 0,01 %                   | + 1,78 %  |
| Obligations à haut rendement                           | + 3,02 %                   | + 8,04 %  |

► Les dix premiers fonds de la catégorie « actions de la zone euro » cette année\*

| Nom de l'OPCVM                | Établissement             | Performance depuis le début de l'année | Performance sur un an |
|-------------------------------|---------------------------|----------------------------------------|-----------------------|
| Equi-Sélection                | Equigest                  | 20,91                                  | 33,16                 |
| Finance Europe                | Finance SA                | 19,58                                  | 13,39                 |
| HSBC Euro Actions Plus        | HSBC Investments (France) | 14,99                                  | 22,57                 |
| Natixis Euro Actions Value I  | bis Asset Management      | 14,25                                  | 23,70                 |
| Dorval Manager                | Dorval Finance            | 14,16                                  | 21,84                 |
| Natixis Euro Actions Value R  | bis Asset Management      | 14,05                                  | 23,78                 |
| Orsay Situations Spéciales    | Banque d'Orsay            | 13,80                                  | 19,27                 |
| iShares DJ Euro Stoxx Sel Div | Barclays Bank SA          | 13,47                                  | 28,04                 |
| Ecofi Actions Croissance Euro | Ecofi investissements     | 13,12                                  | 18,81                 |
| SGAM Invest. Euro Value       | Société générale          | 12,93                                  | 19,14                 |

► Évolution des indices, base 100 en mai 2006



\* Performances arrêtées au 11/05/2007. Source : Europerformance Groupe Fininfo. Photo : Muzpp

# Les monétaires dopées

## PLACEMENT

Grâce à la hausse des taux courts, les OPCVM de trésorerie rapportent plus et battent parfois les comptes à terme.

VOUS avez de la trésorerie à placer et vous hésitez entre la souscription d'une sicav ou l'ouverture d'un compte à terme ? Où trouver aujourd'hui la meilleure rémunération ? Les sicav monétaires profitent à plein des relèvements successifs des taux de la BCE (sept depuis décembre 2005). Cet environnement ne devrait pas changer dans les prochains mois, au contraire, puisqu'une nouvelle révision est attendue d'ici à la fin de l'année. Selon Europerformance groupe Fininfo, la performance moyenne des sicav monétaires (sur une semaine annualisée) s'établit actuellement à 3,81 %.

En face, les comptes à terme paraissent moins séduisants, sauf sur des durées de placement supérieures à un an. Leurs rendements varient d'un établissement bancaire à l'autre. La Banque postale annonce ainsi 3,60 % bruts avant impôts et prélèvements sociaux pour un placement à six mois sur le compte Toniciel, et 3,70 % à un an, quelle que soit la somme investie. C'est un peu mieux chez LCL, chez qui un compte à terme à un an vous rapportera 3,81 % brut et 3,83 % sur deux ans.

## Taux promotionnel

À la Société générale, pour 75 000 euros placés le 15 mai sur un compte à terme, la rentabilité est comprise entre 3,71 % et 3,96 % pour un placement à un an. Un taux qui reste d'ailleurs le même pour une durée de deux ans. Chez BNP Paribas, les rendements annoncés passent même la barre des 4 % : un placement de 75 000 euros sur un an a un rendement de 4,05 % brut et de 4,22 % sur deux ans. Dernière solution pour placer des sommes en attente pour qui a déjà fait le plein sur son livret A et son livret de développement durable (ex-Codevi) : les super livrets. Pour attirer les clients, leurs promoteurs se battent toujours à coups de taux promotionnel. LCL propose par exemple jusqu'au 31 juillet une rémunération de 5 % brut.

Côté fiscalité, la balance penche en faveur des sicav si le seuil de cessions ne dépasse pas 20 000 euros par an (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2007). Au-delà, vos intérêts seront taxés à 27 % (16 % au titre de l'impôt et 11 % de prélèvements sociaux).

Ch. L.

## TABLEAU DE BORD

| Épargne                                         |                       |                                 |                              |
|-------------------------------------------------|-----------------------|---------------------------------|------------------------------|
| Livret A ou bleu                                | 2,75 %                | Sicav oblig. euro               | 1,78 % <sup>(1)</sup>        |
| PEL                                             | 2,50 % <sup>(2)</sup> | Sicav actions euro              | 18,85 % <sup>(1)</sup>       |
| Immobilier                                      |                       |                                 |                              |
| Prêts à taux fixe sur 15 ans                    | 3,90 % à 4,05 %       | Indice de référence de loyers   | 3,19 % <sup>(3)</sup>        |
| Fiscalité                                       |                       |                                 |                              |
| <b>Plus-values</b>                              |                       | <b>Transmissions</b>            |                              |
| Seuil annuel des cessions de valeurs mobilières | 20 000 euros          | Montant exonéré d'assurance-vie | 152 500 euros <sup>(4)</sup> |
| Taux d'imposition                               | 27 %                  | Abattement sur les donations    | 50 000 euros <sup>(5)</sup>  |

(1) sur un an (2) 3,5% avec prime d'État (3) 4<sup>e</sup> trimestre 2006 (4) par bénéficiaire (5) par parent et par enfant

Sources : Fininfo/melleurtaux.com/taux

## Les OPCVI devraient enfin voir le jour au troisième trimestre

ÉPARGNE. Initialement annoncés pour 2006, les OPCVI (organismes de placement collectif en immobilier) vont enfin voir le jour. L'un des derniers freins à leur création a été levé mardi 15 mai avec la publication au Journal officiel d'un arrêté modifiant le règlement général de l'AMF. « Il s'agit d'un texte d'application des dispositions prévues par l'ordonnance prise en 2005 et qui définit notamment les règles relatives à la protection des porteurs », explique Arnaud Dewachter, secrétaire général de l'Aspim (Association française des sociétés de placement immobilier). Outre le plan comptable, en passe d'être publié, un dernier décret, précisant la répartition comptable des charges, verra le jour d'ici à la fin de l'année.

« Les premiers OPCVI devraient être lancés dans le courant du troisième trimestre, dans la foulée de l'obtention de l'agrément des sociétés de gestion de portefeuille », estime Arnaud Dewachter. Les OPCVI sont les cousins germains des SCPI. Comme ces dernières, ils géreront un patrimoine immobilier pour le compte des investisseurs qui achèteront leurs parts. Mais la comparaison s'arrête là. Plus souples, les OPCVI pour-



OPCI : jusqu'à 30 % en valeurs mobilières, 60 % d'immobilier et 10 % de placements liquides.

ront être investis jusqu'à 30 % en valeurs mobilières. Ils compteront au moins 60 % d'immobilier, sous forme d'immuebles en direct ou de parts de sociétés non cotées investies en majorité dans l'immobilier et 10 % seront obligatoirement constitués de placements liquides. L'épargnant aura le choix entre deux fiscalités, celle des revenus fonciers ou celle des valeurs mobilières.

D. G.

## EN BREF

**ACTIONS.** C'est Goldman Sachs qui est classé meilleur analyste européen par Starmine pour ses conseils et prévisions de résultats. CA Cheuvreux arrive deuxième. Suivent Exane BNP Paribas troisième, puis Citigroup et UBS.

**JEUNES.** Jusqu'au 31 juillet la Caisse d'épargne propose aux 18-25 ans un prêt de 1 000 euros totalement gratuit : 0 % d'intérêts et aucun frais de dossier. Les jeunes emprunteurs le rembourseront en 36 mensualités de 27,78 €.

## ISF : conseils pour bien déclarer

**IMPÔT.** Il vous reste moins d'un mois (la date limite est fixée comme chaque année au 15 juin à minuit) pour envoyer votre déclaration ISF, accompagnée du règlement de l'impôt. Attendez encore quelques jours pour boucler l'exercice : Le Figaro vous donne rendez-vous vendredi prochain, le 25 mai, avec trois pages spéciales de conseils dont une cote complète des cours à déclarer pour vos actions. Pour la première fois cette année, 85 % des redevables vont recevoir une déclaration simplifiée. À condition d'avoir déjà réglé l'ISF en 2006 et de n'avoir ni bois, ni forêts, ni parts ou actions de sociétés.

## Alternext fête ses deux ans

**BOURSE.** Alternext, la filiale de Nyse-Euronext qui accueille les petites et moyennes entreprises, a soufflé hier sa deuxième bougie. Son succès auprès des émetteurs ne se dément pas. Actuellement, 82 sociétés affichant un chiffre d'affaires compris entre 5 et 30 millions sont cotées sur ce marché non réglementé, mais « organisé ». Alternext souhaite à présent attirer aussi des PME étrangères de la zone euro, mais aussi en provenance de pays émergents. En revanche, malgré une fiscalité avantageuse et un certain engouement pour les dernières introductions, les investisseurs particuliers sont encore peu nombreux à se risquer sur ce marché.